Rapport

des observations communiquées à l'académie royale de chirurgie

par Monsieur Manne de Toulon.

De ces observations la 1ere a pour objet une hernie intestinale du périné.
La 2e a pour titre, utilité de la médecine perturbatrice dans le traitement de quelques playes; la 3e a pour but de demontrer les inconveniens qui résultent de la position dans laquelle on place ordinairement ceux qui sont attaqués d'abcès à l'anus et d'en indiquer une qui previendra ces accidens; enfin la 4e tend à prouver les avantages de la compression et de la situation des parties affectées d'abcès avec denudation des os.

Les Hernies du periné formées par la vessie sont une maladie dont l'existence est maintenant démontrée d'une maniere indubitable, par les obs: de MM Mery† Hartman† Curade pere‡ pipelet le jeune‡ &c &c il n'en est pas de même des hernies entérocèles de cette région; comme il n'y en a qu'un seul exemple et que le fait communiqué en 1740 par M. chardenon‡ n'a été observé que sur un cadavre à l'hôtel-Dieu de paris, peu de praticiens ont admis cette espèce de Hernie; MM: chopart et Desault doutent aussi de la réalité de la hernie intestinale du périné chez l'homme, et ils ajoutent qu'il n'y en a pas d'exemples plus authentiques chez les femmes; c'est pour confirmer l'opinion de ceux qui croyent à cette espece d'hernie et c'est pour lever les doutes de ceux qui en ont elevés sur son existence, que M. Manne communique le fait suivant, qu'il a eu occassion d'observer sur un enfant fort et robuste, âgé de 5 ans; c'est le hazard, dit l'auteur, qui fit connaître à ses parens qu'il avait une tumeur au périné et a une petite distance de l'anus, s'étendant plus à droite qu'à gauche; M: Manne consulté pour cette indisposition reconnut d'abord que c'était une hernie et pour s'en convaincre encore d'avantage il recommanda aux parens que pendant la nuit on lui tint les fesses plus élevées que les lombes et d'examiner le matin la tumeur il leur dit aussi d'observer si elle ne diminuoit ~~etoit~~ pas de volume lors ~~après~~ que l'enfant ~~avoit~~ avait uriné: dans leurs differens examens, ils reconnurent 1o. qu'elle etait beaucoup plus petite le matin, 2o qu'elle augmentait de volume pdt. le jour ~~que pendant le jour elle acqueroit le même volume~~ 3o. enfin que ses dimensions ne changeaient pas après la sortie des urines: D'après les phenomenes et l'elasticité de la tumeur, M: Manne prononça que la hernie etait intestinale; ce qui le determina encore à porter ce jugement c'est que ~~cet~~ cet enfant

† acad: des Sc: an: 1713
‡ mem: des cur: de la natute del: 2. ann: 5 obs: 71
‡ essais sur les Hernies par Hoin
‡ mem: de l'ac: roy de chirurg
‡ essais sur les Hernies par Hoin

[stamp: ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE]
ARC 16 d. 1 n° 4. n° 2

n'eprouva point le besoin d'uriner après les différentes pressions de la tumeur et qu'on lui dit ~~[illegible]~~ qu'il avait contracté l'habitude d'écarter ses jambes et de tomber sur son siège. enfin M. Manne après avoir replacé l'intestin dans son lieu naturel, l'y a maintenu avec un bandage convenable.

Si toutes les circonstances de cette maladie rapportée par M. Manne sont vraies, on ne peut revoquer le jugement qu'il a porté sur son caractère et conséquemment il a rempli son but son observation merite donc d'être conservée.

2e ob:

Quoique le titre de la 2e semble annoncer quelque chose d'extraordinaire, il n'est cepd.t question que de l'administration d'un vomitif et de l'application d'un vésicatoire à la nuque pour combattre le délire, des rêves, qui survinrent du 7 au 8e jour du traitement d'une playe du metacarpe gauche faite par un corps contondant: le désordre fut tel, qu'on amputa sur le champ, les quatre os de cette partie du pied et que la gangrene se manifesta le 4e jour aux téguments du gros orteil

Ces accidens (les rêves et le délire) annonçaient, dit l'auteur, une influence morbifique de la playe sur le cerveau occasionnée par la résorption des miasmes putrides, résorption que plusieurs personnes rejettent, attribuant cette affection du cerveau, à l'action des miasmes putrides sur les nerfs de la playe dont l'impression se communique au cerveau par irradiation nerveuse (d'autres croyent, avec le docteur Cullen que le stimulus de ces miasmes putrides sur les nerfs de la playe se propage par le moyen de ces nerfs jusqu'au cerveau et produit dans ce viscère une excitation inégale de laquelle naissent les rêves et le délire)

Si M. Manne pretend qu'une ~~[illegible]~~ irritation nerveuse, ne puisse pas produire un ~~[illegible]~~ trouble dans les idées, il a tort; sans doute que dans le cas qu'il rapporte ce n'étant pas à cette irritation des nerfs de la playe, qu'il fallait l'attribuer, puisque les accidens ne se sont manifestés que du 7 au 8e jour, ~~et qu~~ après la suppression de la suppuration, ~~et~~ le mauvais etat des chairs de cette playe. et que l'état du pouls, et celui des vaisseaux du col et du visage annonçaient pas un engorgement de ceux du cerveau. en donnant l'ipecacuana et en appliquant un vésicatoire il me paraît avoir rempli l'indication curative aussi en obtint-il de grands avantages, car l'affection du cerveau se dissipa, la suppuration de la playe devint très louable et il ne s'est rien manifesté de remarquable pendant le reste du traitement de cette playe très grave.

3e obs:

† medel: militaire

On fait ordinairement coucher les malades attaqués d'abcès au fondement sur le dos ou sur un des côtés; un auteur moderne M. Colombier† recommande même cette dernière position pour éviter des compressions nuisibles sur la partie malade: ces deux positions, dit l'auteur, favorisent le croupissement du pus, la destruction du tiss: cell: d'où résultent des sinus, la résorption du pus, le marasme et la mort: on préviendrait ces accidens et toute espèce de compression sur les parties affectées # en faisant asseoir le malade sur un gd bourrelet de crin, et en lui faisant un peu incliner le dos en arrière; ~~par cette situation~~ parmi un très grand nombre de faits qui prouvent l'avantage de cette situation M. Manne se contente de rapporter le suivant:

et on guérira promptement et sûrement la plus gde ptie des dépôts du fondement en-

En janvier 1785 un fusilier de la compag: de Lavau vint à l'hôpital de la Marine: ce soldat se plaignait de ressentir de vives douleurs aux environs du rectum et de ne pouvoir uriner; les saignées, les bains de siège, les boissons tempérantes et nitrées, les lavemens émoll. furent employés et procurèrent peu de soulagement; les urines seulement sortirent plus facilement: il n'y avait point de tumeur apparente. Ce ne fut que qq jours après son entrée à l'hôpital qu'il parut au côté droit de la marge de l'anus un gonflement avec tension: trois autres jours après l'apparition de cette tumeur on sentit profondément de la fluctuation et on fit à cet endroit une incision de quinze lignes d'étendue qui donna issue à une très grande quantité de pus; son foyer était si grand que le doigt ind~~[illegible]~~ de l'opérateur dirigé vers l'intestin n'en put atteindre le fond, enfin, dit l'observateur, c'était un de ces cas où beaucoup de praticiens font une longue incision à côté de la marge de l'anus, divisent l'intestin et en emportent même une portion. Mr. Manne se contenta de faire une contre ouverture vers le périné; les deux playes furent pansées avec le seul emplâtre d'ong. de la Mère et deux compresses maintenues par le bandage en T: le malade fut ensuite ~~placé~~ assis sur un grand bourrelet, un matelat roulé fut placé derrière son dos et un traversin sous ses jarrets; aux pansemens suivans on appliqua sur les deux playes des plumaceaux couverts de digestif et une compresse expulsive au périné; la suppuration fut abondante les 1ers jours; elle diminua ensuite peu à peu; on introduisit alors ~~dans~~ dans l'anus une longue tente; les playes pansées avec la charpie sèche furent conduites à cicatrice et le malade sortit de l'hôpital le 8 mars.

Le traitement de cette maladie a donc duré deux mois et ce fait considéré d'abord sous le point de vue, ne prouve~~nt~~ pas un grand avantage de la position horizontale du blessé; peut être que la guérison du malade, abstraction faite du temps qu'a duré son traitement, est l'avantage que lui attribue l'auteur, car il avance que les grands abcès font ordinairement périr les malades, mais l'expérience de tout les tems infirme son opinion et nous apprend que la terminaison la plus ordinaire de cette maladie est ~~celle qui a suivi le traitement de M. Manne~~ la guérison ~~[illegible]~~

M. Manne recommande cette position horizontale du malade pour éviter toute espèce de compression sur les parties ~~affectées~~ souffrantes et il me paraît au contraire qu'il sera très difficile

de l'éviter

de l'éviter dans cette situation; car ou les diamètres du cercle le plus intérieur du bourrelet seront assés grands pour ne point agir sur les parties engorgées ou ils n'auront point assés d'étendue: dans l'un et l'autre cas les parties affectées seront exposées à la pression; dans le dernier ce sera par les bords mêmes du bassin et cette ~~pres~~ pression sera relative au poids du tronc et à {la situation plus ou moins oblique} ~~[illegible] plus ou moins grande~~

dans le 1er cas, les diamètres du bourrelet ayant assés d'étendue pour n'agir ~~que~~ que sur les parties saines, dans ce cas dis-je les parties ~~tuméfiées~~, enflammées, s'engageront dans le vuide de ce cercle intérieur et appuyeront sur le plan qui soutiendra le bourrelet; ainsi dans l'une et l'autre supposition il me paraît bien difficile de mettre à l'abri de la pression la marge de l'anus en plaçant le {tronc du malade} ~~malade~~ dans une situation presque {ou} assis: dans la position sur le dos ou sur le côté, au contraire, comme les abcès n'occupent presque jamais toute la circonférence de l'anus et qu'ils se manifestent presque toujours sur l'un ou l'autre {bord} côté, en plaçant donc le malade sur le côté opposé on évitera ~~plus~~ surement cet accident enfin j'ajouterai qu'il est beaucoup de circonstances où les malades ne pourraient rester assis sur un bourrelet ~~[illegible]~~ peut et on doit distinguer trois espèces d'abcès du fondement, les idiopathiques, les symptomatiques et les critiques; dans les deux dernières espèces les malades sont souvent si épuisés par la longueur de la maladie qu'il serait de toute impossibilité qu'ils gardassent la position {droite} ~~recommandée par M. Manne~~: dans la 1re espèce même d'abcès les douleurs ont quelque fois été si vives, la fièvre si violente qu'il en résulte une prostration de force telle que le malade ne pourrait rester que couché.

il résulte de là 1° qu'il y a beaucoup de cas où il serait impossible de mettre en pratique ce que prescrit Mr. Manne; 2° que dans cette situation il serait plus difficile d'éviter la pression des parties engorgées et que conséquemment elle ne mérite pas la préférence sur les autres.

4e ob.

les anciens employaient, sans doute, des bandages expulsifs et compressifs dans le traitement de quelques maladies chirurg: mais {on sait} ~~[illegible]~~ que c'était particul: dans les maladies chroq: qu'ils en faisaient usage: lorsqu'ils se déterminaient à les employer dans les maladies aiguës, c'était dans l'invasion de la maladie, avant ~~[illegible]~~ que les accidens inflammatoi. fussent portés à un grand degré, c'était ~~même~~ pour s'opposer à leurs progrès; quand ils ne réussissaient pas ils abandonnaient ces moyens et avaient recours aux remèdes antiphlog: cette conduite qui a toujours paru rationelle et méthodi~~que~~ vient d'être abandonnée par qq praticiens modernes; non seulement ils font usage des bandag: compr: pour prévenir le gonflemt inflam: d'une partie fortement contuse, mais encore pour le faire dissiper; est ce un changement avantageux dans la pratique de l'art de guérir? c'est à l'expérience à prononcer! les faits dont j'ai connaissance ne sont pas favorable à cette nouvelle pratique mais ce n'est pas le moment de {la} discuter ~~ce point~~ ~~de pratique~~ je dois rendre compte à l'académie d'un effet de ces bandages dont personne n'avait encore parlé M. Manne les croit propres à prévenir l'exfoliation des os dénudés par la suppuration: il cite d'abord 2 cas d'abcès à la cuisse survenus en différens tems à la même personne. il trouva chaque fois l'os dénudé à l'endroit de la soudure des extrémités de la fracture de cet os qui avait eu lieu précédemment: par le moyen d'un bandage compressif et de la situation du membre qui facilitait la sortie du pus à mesure qu'il s'amassait dans le foyer de l'abcès,

de l'abcès, il a obtenu après 20 jours de pansemens méthodiques la guérison de cet abcès.

Coe ~~dans l'exposition des phenomenes qu'il a observé pendant le cours du traitement il n'est point fait mention de l'exfoliation de la partie de l'os denudée on doit présumer qu'il ne s'en est point fait~~

d'où l'on peut conclure ~~[illegible]~~ il n'y a ~~[illegible]~~ point eu d'exfoliation de la partie d'os denudée: Dans la 3e observation il s'explique d'une maniere non équivoque sur l'utilité de la compression pour prévenir l'exfoliation des os: une demoiselle de 34 ans eut un dépot derriere et au dessus de l'oreille ~~[illegible]~~ gauche; M. Manne en fit l'ouverture et trouva le péricrâne detaché dans une grande etendue; par des pansemens légèrement compressifs, la playe guérit en peu de tems, sans exfoliation.

en admettant la vérité de ce 3e fait il reste a découvrir la raison pour laquelle l'os denudé dans une grande etendue ne s'est pas exfolié, car il ne serait pas raisonnable d'attribuer cet effet aux pansemens légèrement compressifs: quant aux deux autres ~~l'auteur a pu se faire illusion~~

Coe. il y a si peu de difference entre un os simplement isolé et un os denudé, ~~qu'il~~ l'auteur a pu se tromper sur la nature de l'affection de l'os: il etait d'autant plus facile de le faire que la partie de l'os pretendu denudé etait fort éloignée de ~~[illegible]~~ l'ouverture de l'abcès et qu'elle se trouvait au point de contact des extrémités de la fracture, ainsi ces deux faits ne prouvent pas d'avantage en faveur des bandages compressifs pour prévenir l'exfoliation des os.

~~Coe~~ obs: ne peut servir qu'à prouver que Monsieur Manne connait les bons principes de l'art sur le traitement des grands abcès compliqués de l'œdematie des parties environnantes et sait en faire une juste application.

le 30 9bre 1786 L'Héritier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE